

## Les ateliers hebdomadaires de remédiation cognitive et de citoyenneté

**Le travail d'éducation cognitive** se concentre sur l'augmentation des capacités d'apprentissage. Dans un premier temps il ne s'agit donc plus, pour le formateur, d'enseigner des contenus, des connaissances propres à certaines disciplines, mais d'enseigner des règles générales de pensée, des procédures d'intellections, des processus d'acquisition et d'utilisation des connaissances. **Il ne s'agit donc plus tant pour l'apprenant d'apprendre que «d'apprendre à apprendre»**. Autrement dit: faciliter l'actualisation de ses potentialités cognitives pour une plus grande efficacité intellectuelle applicable quel que soit le support.

**Les tâches proposées visent donc à renforcer les fonctions cognitives comme les capacités d'attention, la contenance et l'efficacité de la mémoire, les facultés d'assimilation et de fixation, les compétences performatives d'expression et de compréhension.**

Pour préciser encore le contenu de ces ateliers, il nous paraît important de revenir sur le sens des mots et les implications qui en découlent.

Ainsi, à l'instar de **Jean Biarnès**, nous **nous refusons de parler d'illettrisme**, affirmant même que **personne n'est «hors la lettre»**. Car «qu'on le veuille ou non chacun a à se construire un rapport à la lettre et donc se construit, en partie, dans et par ce rapport. En ce sens, nous sommes tous des lettrés et l'illettrisme est un concept vide. Hormis les pathologies telles que l'autisme, ce n'est pas de l'existence ou de la non-existence de ce rapport dont il s'agit, mais de sa fonctionnalité... Fonctionnalité hétérogène, c'est-à-dire des fonctionnalités partielles qui restent liées à nos histoires, nos environnements, nos intérêts personnels et professionnels, notre culture au sens anthropologique du terme, nos subcultures d'appartenance. Une fonctionnalité totale, en terme de lecture par exemple, est au mieux un mythe, au pire un délire... Aussi en substitution aux concepts d'illettrisme ou d'analphabétisme fonctionnel **proposons-nous de parler de «lettrisme a-fonctionnel»**. Ce changement de concept est d'importance car là où l'illettrisme ou l'analphabétisme fonctionnel stigmatise le sujet en en faisant le seul porteur d'anormalité ou de manques, le concept de «lettrisme a-fonctionnel» nous invite à regarder le problème comme inclus dans un large système de significations diverses qu'a données le sujet en relation avec son environnement à son propre rapport à la lettre. L'une de ces significations l'a engagé à construire une a-fonctionnalité de la lettre dans son rapport à l'autre. Toute action pédagogique, qu'elle soit en scolarité initiale ou en formation d'adulte doit être alors repensée, **car il ne s'agit plus de parler de méthode propre à combler des manques, mais de reconstruction de sens»**.

**Lorsque ce sens fait défaut, il est bien difficile de partager le sentiment du vivre ensemble**, de faire l'épreuve et la preuve «d'en être». Et pour ceux qui font l'expérience de ne pas « en être » alors c'est la porte ouverte à tous les extrêmes (conduites à risques, tentations suicidaires, idéologies de substitutions, dérives sectaires, radicalisations...).

**Aussi, prenant en compte cette dimension, voire cette exigence sociétale et communautaire, avons-nous proposé en complément de l'atelier de remédiation cognitive, un atelier «citoyenneté»** à l'occasion duquel sont travaillées les notions d'identité, de transculturalité, de laïcité, de liberté, d'égalité, de fraternité, d'altérité, de respect... **pour faire bref tout ce qui vient alimenter le terreau d'émergence de personne libre et responsable, ou autrement dit, de citoyen adulte capable «d'en répondre»...**